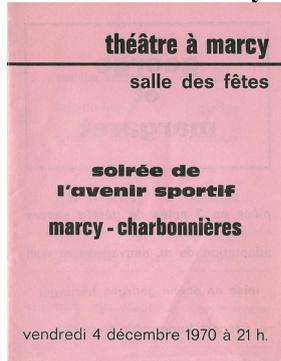


TAM-Théâtre à Marcy, à la recherche de son passé.

Lors d'une rencontre entre amateurs, il nous a été posé la question de l'âge de notre troupe et de l'histoire de la pratique théâtrale à Marcy l'Etoile. Lorsque nous avons répondu que la troupe avait une soixantaine d'années, nos interlocuteurs ont été surpris d'une telle ancienneté. Cette brève discussion nous a donné envie de partir à la recherche de notre histoire. C'est ainsi que depuis le début de l'année, nous rencontrons les personnes qui ont faits le théâtre à Marcy l'Etoile.



Et pas des moindres : « Les Misérables », « Les Jeux de l'amour et du hasard », « Topaze », « les Mystères de Paris » et tant d'autres ... Le Théâtre à Marcy fêtera le centenaire de la commune en 1972 avec « Madame sans Gène ».

Décors et costumes étaient somptueux, fabriqués par la troupe. Le public était au rendez-vous, avec le dimanche après midi l'arrivée des cars de personnes âgées affrétés par les villages voisins.

Outre la passion du théâtre, on retrouve de nombreux points communs avec la troupe actuelle. Nos anciens citent le travail de répétition assidu mais aussi la bonne humeur du groupe. L'engagement est souvent familial, les enfants jouant avec les parents. Enfin l'ouverture aux autres associations de la commune est très présente : l'Etoile Clique Marcy (fanfare locale) participe au spectacle, les recettes sont reversées au club des anciens etc.

Nous reproduisons ci-contre le courrier de M.Paul Rollin qui a souhaité écrire directement cette page d'histoire :

Nous scannons photos anciennes, programmes, notons anecdotes et histoires.

Les premières personnes que nous avons rencontrées, Pauline Béranger, Rosette et Paul Hugon, Blanche Boulet, nous disent avoir commencé dans le milieu des années 1950. Les représentations avaient lieu à l'école Notre Dame et étaient jouées par les parents d'élèves au profit de l'école Notre Dame. Nous apprenons aussi lors de nos entretiens, qu'une certaine Mademoiselle Lambert, venait avant guerre déclamer des textes aux jeunes filles du pensionnat.

Quelques tonneaux de l'Institut Mérieux et des planches faisaient une scène improvisée pour nos comédiens.

La véritable révolution culturelle est venue avec l'arrivée de la Salle des Fêtes en 1967. La troupe, forte d'une trentaine de membres jouait alors jusqu'à trois spectacles par an.

Le T. A. M. Aujourd'hui
Mais ..HIER ?..

Janvier 2011

C'était avant la guerre. Marcy comptait 350 habitants. Mon premier film est une des rares sorties que j'ai faite seul avec mon père. Ce fut pour voir "Au son des guitares" avec Tino Rossi. Ça se passait dans la salle de café de la mère Vallet, un écran sur trépied, des chaises de bistrot ... Salle ou se situe actuellement la pharmacie !!

Les spectacles étaient rares ; la fanfare, la vogue, les classes, la kermesse. Aussi je me suis réjoui d'aller à la « Représentation récréative » qui à ma connaissance a du démarrer à cette époque. Sous l'égide de Mr. Rivoire Alfred

A l'Ecole Privée la salle de classe faisait l'affaire... Toujours bondée, des gens dans le couloir !! Pensez donc ! La scène faite de tréteaux posés sur des plateaux empiétaient encore sur la surface.. Soit au total environ 50 m2.....

Mais avec mes yeux d'enfant je voyais cet environnement très spacieux..Et, assis au premier rang, sur un banc, j'étais admiratif à regarder et écouter mademoiselle Lambert (une cousine de loin.. et de Charbonnières..) qui déclamaient avec emphase et enthousiasme... Des monologues aussi... et une petite pièce gentille...

A l'entracte étaient vendus quelques gâteaux confectionnés par les parents d'élèves.

Mais les représentations n'étaient pas mixtes ! C'était du patronage, une fois les garçons, une fois les filles. Au début il n'y avait que des filles, puisque selon la coutume, les filles allaient à l'Ecole Privée (dont la directrice était Religieuse) et les garçons à l'Ecole Publique. Sauf exception en 1939 ou nous avons eu 2 filles parmi nous. Les garçons ont donc foulés la scène plus tard (à Ste Consorce c'était la même pratique). C'est dans ce contexte que notre Maître nous lâchait une heure plus tôt le mercredi pour aller au catéchisme, ou la, nous étions ensemble, bien que séparés, les unes devant, les uns derrière....

Je revois encore J.Coquard dans ces monologues campagnards ou (mon cousin) J.Charvolin, nous chantait, très bien d'ailleurs, " Le gamin de Paris " Il était devenu notre manager et nous avait emmené jouer à l'Arbresles avec déjeuner au resto. de la gare. Ah ! mais. Nous avons eu autant de spectateurs qu'à Marcy... Mais comme la salle était nettement plus grande.... nous nous sentions un peu seuls !!!!

Je ne me souviens plus si nous étions encore entre hommes quand nous avons donné " La cuisine des anges" de B.Husson.. et plus tard quelque pièce d'A. Roussin . Mais ce fut un événement d'importance le jour ou nos groupes se sont mixtés. Nous avons pu voir plus large et attrayant dans nos prestations.

Nos soirées de répétitions (quelques fois chez Coquard) n'étaient pas tristes ; discussions, blagues, parties de cartes, un petit coup à boire... dans une ambiance d'amitié. Vous comprenez ainsi l'inquiétude permanente de notre guide quant à la fidélité de nos textes..La plupart compensaient en se fiant au souffleur, dans son trou, derrière les rideaux... ou les deux !! A part J.Coquard qui n'entendait pas très bien et se devait de savoir son texte par cœur. Il lui arrivait même de reprendre ses collègues avec beaucoup d'à-propos.

Que de bons moments nous avons passés : J.Pitaval faisant pleurer sa fille à chaudes larmes, P.Beranger penchée sur J.Besserve agonisant. Cl.Girin mon pote Gegene pour la circonstance. B.Boulet toujours dans des rôles de jeunes. E.Duteil déguisé en femme (et pour cause) en difficulté avec des souliers à talon trop petits. Sans parler de tous les bêtisiers !

C'est à l'ouverture de la Salle des Fêtes en 1970 que nous avons pu nous améliorer avec plus de place ,des décors et d'autres perspectives. Quoique , la scène était difficile et dangereuse à relever manuellement ..Nous avons automatisé le mouvement plus tard suivant avis de J.Gargi. Le système fonctionne toujours..

Que de chemin parcouru... Nous étions bien loin du TAM actuel qui est lui très près des pros et travaille sans filet dans tous les registres. C'est vraiment une association qui fait honneur à Marcy et qui représente avec bonheur notre village à l'extérieur. Et, entre eux, une grande convivialité..

Je tiens à rendre hommage à la troupe ainsi qu'à son Président (surtout depuis qu'il n'y a plus de souffleur) !!

Votre ami. Rollin Paul



Ci-dessus, « Les Mystères de Paris »

« Madame Sans Gêne » 2 juin 1972 – Célébration du centenaire de la commune →



Nous allons poursuivre cette recherche tout au long de l'année et nous invitons les personnes qui souhaitent nous faire parvenir des documents ou échanger avec nous à prendre contact avec Eric Maitre (04 78 87 06 90).

La saison dernière :

Une nouvelle fois le TAM aura fait le plein de son public avec près de 2800 spectateurs sur l'ensemble de nos représentations (Marcyloises et extérieures). Ce sont notamment presque 2000 spectateurs qui auront vu « le Cercle de Craie Caucasien » à Marcy, Weissach ou dans des festivals. « Love Letters » aura été jouée 12 fois en festival, remportera le prix du Rhône et donnera l'idée de « déplacer » un autre spectacle, L'Education de Rita.

La création de nos jeunes adultes Etutam, « Et s'il devenait réalité », sera retenue pour jouer au profit d'Amnesty International en ce début de saison.

Nous avons commencé la saison 2010-2011 par un spectacle d'improvisations sur le thème des pirates « Pas de Quartier » et repris « L'Education de Rita ».

La saison se poursuivra par un weekend de répétition et de jeu théâtral, ouvert aux curieux, les 16 et 17 avril, puis par nos spectacles jeunes.

Cette année ces spectacles proposeront une nouveauté : les différents ateliers du TAM, c'est à dire de 11 à 40 ans et plus, vont créer ensemble un seul spectacle. Le thème de départ de cette création est « le Monstre », monstre de foire, montreur de foire, monstre humain, situation monstrueuse, ou monstre gentil, voire drôle. Le tout servi avec des pointes de sérieux et d'humour, de sourire décalé voire grinçant, d'extrait classique ou plus contemporain, et de création

Bref un mélange de tout âge, tout texte et tout style pour quatre soirées

Samedi 14 et 21 mai à 20h30

Dimanche 15 et 22 mai à 16h00



Et demain :

Depuis le début de l'année nous travaillons à la préparation d'une pièce de Tchekhov, « Les trois sœurs ». Une préparation de près d'un an pour jouer la saison prochaine. Vous êtes invités à une répétition publique le 17 avril. Vous pourrez alors, discrètement, suivre notre travail de répétition et discuter avec comédiens et metteur en scène.

En parallèle à cette préparation, nous travaillons par le biais d'ateliers, le thème de la folie avec l'objectif de présenter une pièce en 2012.

Une fois de plus TAM-Théâtre à Marcy participe à la vitalité du spectacle vivant sur la commune. Cette dynamique du théâtre sur Marcy l'Etoile se retrouve aussi dans la présence d'une troupe professionnelle sur la commune (La Compagnie Atmosphère), dans le nombre de participants aux ateliers proposés par la municipalité sur ce thème ou dans les ateliers scolaires. Rares sont les communes qui peuvent montrer un tel intérêt pour le Théâtre !